

Communiqué de presse

Lucerne, 18 novembre 2020

Investissements durables: de plus en plus populaires et souvent incompris

Malgré la crise du coronavirus, les actifs des fonds de placement publics durables en Suisse ont augmenté de 60% au cours de l'an passé. 316 milliards de francs ont été investis dans de tels investissements en 2020. Les fonds pour le climat et l'environnement sont particulièrement populaires. Cependant, seule une minorité de ces investissements promettent explicitement un impact positif sur l'environnement et la société, comme le montre une étude de la Haute École Spécialisée de Lucerne.

Les investissements durables sont les grands gagnants de la crise du coronavirus: l'offre de fonds de placement publics durables passe de 595 à 777 fonds (+31%) par rapport à l'année précédente. Les actifs sous gestion de ces fonds passent de 198 à 316 milliards de francs suisses (+ 60%) – et ce malgré le fait que le marché global stagne (figure 1). Un peu moins de 6% de tous les actifs des fonds sont investis durablement. Mais globalement, c'est considérablement moins que ce que suggère la forte présence médiatique du sujet. Cependant, un franc sur quatre nouvellement investi est désormais investi de manière durable. Les prestataires internationaux et suisses se livrent une concurrence intense pour ces nouveaux apports d'argent (figure 2 et figure 3).

La tendance est à la conversion des fonds conventionnels en fonds durables

Beaucoup plus souvent que les années précédentes, les prestataires ont converti les fonds conventionnels en une forme de gestion durable. L'étude identifie un total de 73 anciens fonds conventionnels avec des actifs de 28 milliards de francs suisses qui ont récemment été positionnés comme «durables» par leurs fournisseurs. La conversion en fonds durables est une tâche exigeante: les fournisseurs sont confrontés à des lacunes en matière de connaissances et à des problèmes de mise en œuvre. Ils doivent adapter les processus d'investissement et les documents de financement, gagner des partenaires de recherche, informer les clients sur la stratégie de durabilité choisie et former les conseillers en investissement sur le sujet. Les Banques Cantonales sont un exemple de la branche pour faire face à ces défis: environ un tiers des Banques Cantonales proposent désormais leurs propres fonds durables, et certaines d'entre elles sont récemment passées de «conventionnelles» à «durables».

Les fonds sur le thème de la «protection du climat et de l'environnement» sont populaires auprès des investisseurs

Environ un quart de tous les fonds durables investissent dans des thèmes sélectionnés ayant un rapport à la durabilité. Il s'agit notamment des énergies propres, de l'eau ou des investissements liés à la protection de l'environnement et du climat. Il est impressionnant de constater que la demande de fonds pour le climat, en particulier, a plus que sextuplé au cours des trois dernières années, pour atteindre 34 milliards de francs suisses. «Les fonds à thématique durable sont intuitivement compréhensibles pour les investisseurs. En plus des possibilités de rendement, ils offrent également une valeur ajoutée émotionnelle», déclare Manfred Stüttgen, co-auteur de l'étude et chargé de cours à la Haute École Spécialisée de Lucerne. Selon M. Stüttgen, les investisseurs privés en particulier aiment les thèmes d'investissement dans lesquels leur argent

peut être utile. Toutefois, l'étude montre également que les fonds d'actions à thématique durable engendrent des frais plus élevés que leurs homologues non thématiques.

Seul un tiers des fonds à thématique durable promet un effet positif

Le public associe souvent les fonds durables à un impact positif sur l'environnement et la société. «Cependant, seule une minorité des fonds dits durables proposés promettent explicitement un effet éco-social positif», déclare M. Stüttgen. Par exemple, sur un total de 184 fonds à thématique durable, seul un tiers – et ici principalement les fonds environnementaux et climatiques – indique un effet potentiellement positif («impact») (figure 4). «Ceux qui attendent un impact positif général pour tous les fonds durables sont sujets à un malentendu généralisé», déclare M. Stüttgen. Mais toute accusation de «greenwashing» à l'encontre des fournisseurs de fonds durables semble exagérée, selon les auteurs de l'étude.

Les malentendus sont fréquents

La désignation des fonds comme «durables» exige simplement que le gestionnaire de fonds intègre des critères environnementaux, sociaux et de bonne gouvernance d'entreprise dans son processus d'investissement. Cela ne génère pas nécessairement un impact positif sur l'environnement et les questions sociales. «Nous voyons rarement les investisseurs être délibérément trompés», commente le co-auteur Brian Mattmann de la Haute École Spécialisée de Lucerne. «La question de savoir si un investissement durable a un effet positif sur l'économie réelle dépend de la stratégie d'investissement choisie dans chaque cas. Seule une minorité de tous les fonds durables poursuivent explicitement un objectif d'impact».

La version numérique de l'étude est disponible [ICI](#) (en allemand).

Étude 2020 IFZ Sustainable Investments 2020 (en ligne)

L'étude annuelle IFZ Sustainable Investments de la Haute École Spécialisée de Lucerne examine les fonds de placement durables dont la distribution publique est autorisée en Suisse. Cette année, les auteurs de l'étude accordent une attention particulière aux fonds thématiques durables. Les résultats de l'étude seront présentés lors du Sustainable Investments Day, qui se tiendra cette année en ligne le 18 novembre 2020.

De plus amples informations sur l'étude et la conférence sont disponibles [ICI](#) (en allemand).

Contact pour les représentants des médias:

Haute École Spécialisée de Lucerne – Économie

Prof. Manfred Stüttgen

Tél.: +41 41 757 67 31, E-Mail: manfred.stuettgen@hslu.ch

Annexes (en allemand):

Figure 1: Évolution des actifs des fonds de placement publics durables et conventionnels

Figure 2: Les 15 principaux fournisseurs de fonds d'investissement publics durables

Figure 3: Les 15 principaux fournisseurs suisses de fonds d'investissement publics durables

Figure 4: Les fonds à thématique durable et l'utilisation des stratégies ESG

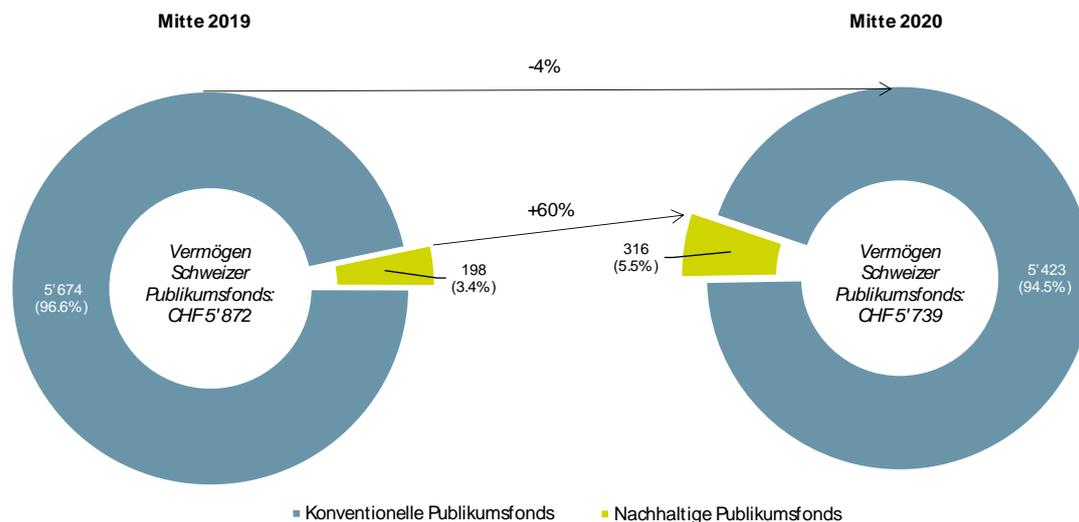


Figure 1: Évolution des actifs des fonds de placement publics durables et conventionnels (en milliards CHF au 30 juin)

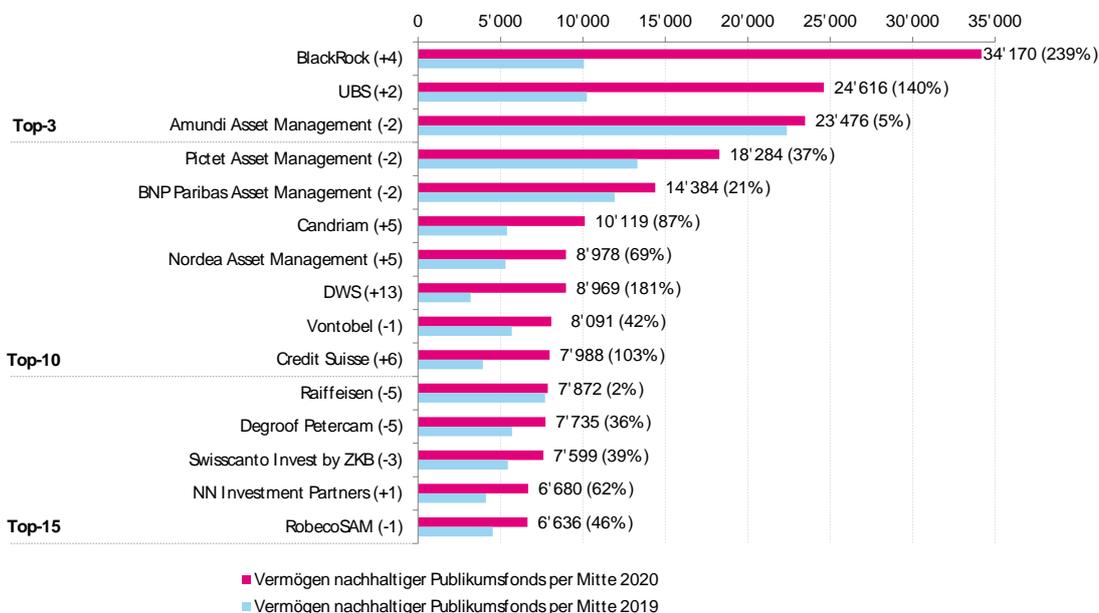


Figure 2: Les 15 principaux fournisseurs de fonds d'investissement publics durables (en millions CHF, au 30 juin 2020 resp. 2019, entre parenthèses après le fournisseur: évolution du classement par rapport à la mi-2019, entre parenthèses à droite: pourcentage de croissance des actifs par rapport à la mi-2019)

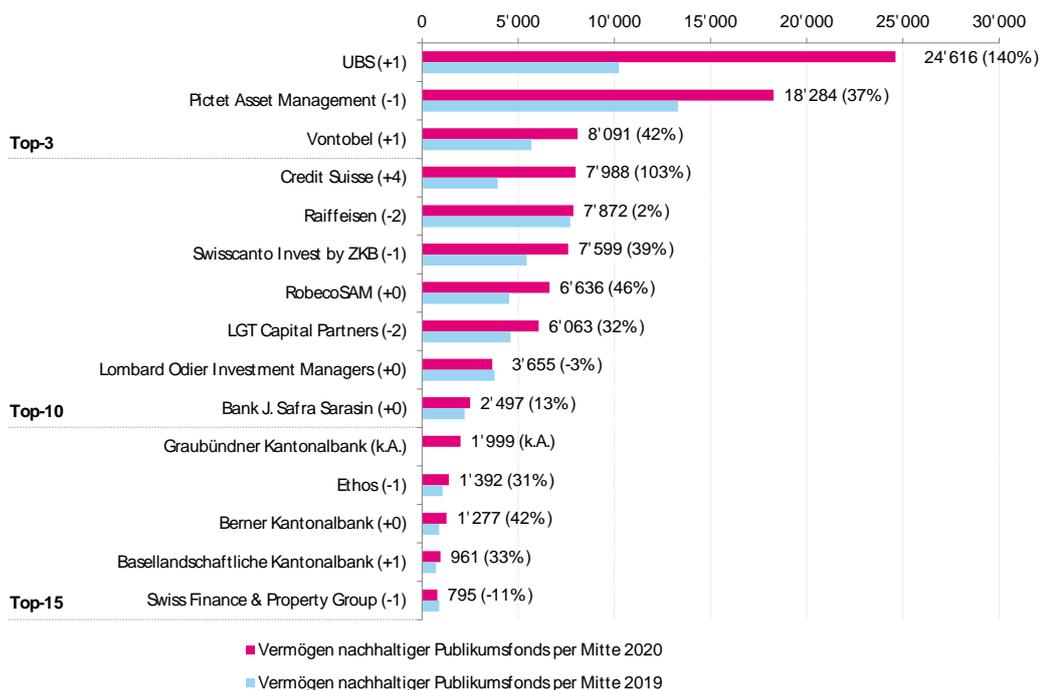


Figure 3: Les 15 principaux fournisseurs suisses de fonds d'investissement publics durables (en millions CHF, au 30 juin 2020 resp. 2019, entre parenthèses après le fournisseur: évolution du classement par rapport à la mi-2019, entre parenthèses à droite: pourcentage de croissance des actifs par rapport à la mi-2019)

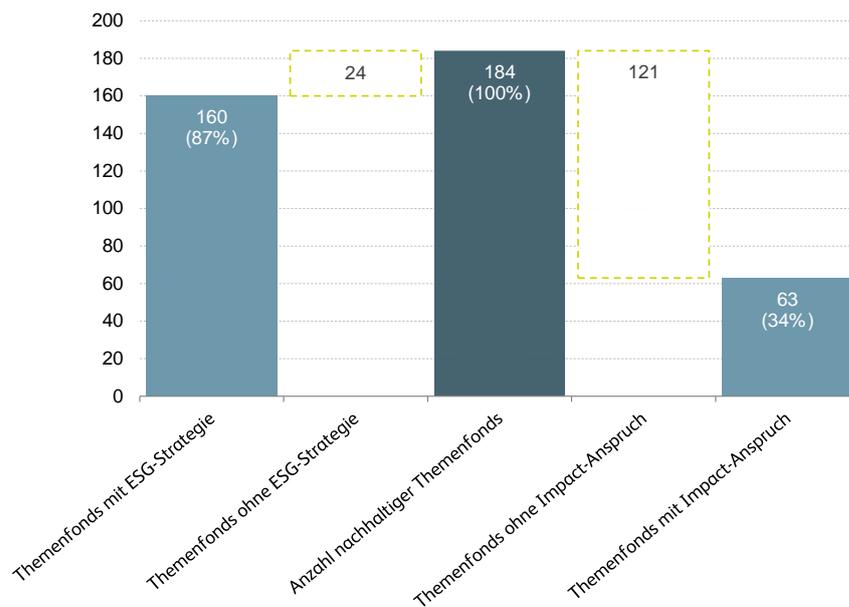


Figure 4: Les fonds à thématique durable et l'utilisation des stratégies ESG (en nombre de fonds au 30 juin 2020)